

8. CHOLET BASKET LEADER

PAGE 22

CHOLET LEADER

**MEJIA : « NOUS
SOMMES PARMI LES
PLUS AFFAMÉS ! »**



Pascal Allée / Hot Sports

BasketNews – Jeudi 22 avril 2010

SAMUEL MEJIA, LA RÉVÉLATION

« NOUS SOMMES DES GUERRIERS! »

25 points à 8/13 aux tirs dans le derby au sommet ! Arrivé sur la pointe des pieds en Pro A, l'arrière-ailier de Cholet (1,99 m, 27 ans) s'affirme à chaque journée un peu plus comme un joueur qui compte désormais en Pro A. Il pourrait bien amener CB au titre. Rencontre.

Propos recueillis par Thomas BERJOAN

Vous venez de battre Le Mans chez eux et vous voilà désormais leaders de Pro A à trois journées de la fin. Est-ce une surprise ?

Non ! Pourquoi serait-on surpris ? Vous savez, on travaille dur, on s'est créé des opportunités et on a su les saisir. Mais pour l'instant, il n'y a rien à fêter, il nous reste trois matches. Mais nous sommes contents d'en être là.

Quel est l'objectif de cette équipe ?

De quoi parlez-vous entre vous ?

Là, on ne pense qu'aux trois derniers matches de la saison. On ne pense pas aux playoffs, à la finale, on sait que si on négocie bien ces trois derniers matches, on finira premiers de la saison, ce qui donnera l'avantage du terrain pendant tous les playoffs. Voilà à quoi nous pensons. Nous avons un très gros match à faire contre l'ASVEL qui peut encore se qualifier. Il est beaucoup trop tôt pour se parler de playoffs.

Penses-tu que votre équipe est un peu sous-estimée ?

Je ne sais pas trop. Vous savez, c'est ma première année dans cette ligue et je ne connaissais pas les attentes autour de cette équipe avant d'arriver, ce qu'elle avait fait les années précédentes et qui dominait vraiment le championnat jusque-là. Tout est nouveau pour moi. Mais cette situation nous va. On ne cherche pas spécialement à être en pleine lumière, sur le devant de la scène, dans les journaux et tout ça. On veut rester ensemble, jouer en équipe et aller le plus loin possible.

Comment définirais-tu cette équipe ?

Nous sommes des guerriers. On n'abandonne jamais. Le match contre Le Mans a été un bon exemple. On s'est battu pendant 45 minutes dans un environnement pas facile, les fans étaient très bons. On aurait pu abandonner plusieurs fois, mais on a joué dur jusqu'au bout de la prolongation. Jusque-là cette saison, nous avons toujours perdu en



prolongation. Donc ça nous a vraiment fait du bien.

Est-ce qu'on peut désormais dire de Cholet que vous êtes de sérieux prétendants au titre ?

C'est un peu tôt... Cette ligue est intéressante. Toutes les équipes sont bonnes. Une équipe comme Poitiers a battu Orléans de 20 points ! Personne ne s'y attendait. Je crois que nous sommes

une très bonne équipe, nous avons vraiment beaucoup de confiance en nous, mais il ne faut pas l'être trop. Il faut rester affamé. Dans cette ligue, tout

« Je trouve que dans le basket actuel, les gars forcent trop »

peut arriver. Si on est des prétendants ? Chaque équipe en playoffs le sera. Je suis content d'en être.

En tout cas, vous dégagez l'impression d'en vouloir vraiment...

Nous sommes définitivement parmi les plus affamés ! On a beaucoup à prouver.

On vient d'avoir un avant-goût de ce que c'est d'être tout en haut et ça nous plaît. On va faire de notre mieux pour y rester.

Qu'est-ce qui t'as fait signer à Cholet tardivement au début de la saison ?

Je l'ai fait pour plusieurs raisons. J'ai joué en Italie et en Grèce et je voulais tester quelque chose de nouveau, de plus professionnel, plus stable. J'avais entendu dire que la Pro A était pro, que la mentalité était bonne. J'ai voulu voir ce que ça donnait. Et je suis tombé dans une très bonne équipe. On s'aime bien, on s'apprécie beaucoup. J'ai de la chance.

Comment ça se passe avec Erman Kunter ? Qu'attend-il de toi ?

Nos relations sont excellentes. Sur le terrain, c'est business, mais en dehors, c'est très détendu. On rigole ensemble, on discute de choses et d'autres. Mais sur le terrain, il me pousse à être agressif, il a confiance en moi, en mes capacités de scoring. Il pense également que je suis un bon manieur de ballon, donc il aime aussi me mettre à la même hauteur, de faire jouer les autres joueurs, de faire ce dont l'équipe a besoin. Il a suffisamment confiance en moi pour me donner la balle dans les moments importants et je lui en suis reconnaissant.

Tu as terminé 3^e meilleur marqueur de l'Eurocup avec 23,6 points de moyenne, tu es le leader offensif de la meilleure équipe du championnat, c'est une bonne année pour toi, non ?

Oui ! C'est toujours une bonne année quand on gagne. Je regarde toujours les victoires en premier, les chiffres individuels viennent après. Je suis content, c'est toujours bien d'être en compétition de se battre pour un titre. C'est parfait.

Pourtant, tout n'a pas toujours été rose. Ton premier match, 2 points et -4 d'évaluation, et puis une autre évaluation négative quatre matches plus tard. Le début de la saison a été compliqué, il t'a fallu un peu de temps pour t'ajuster ?

Il avait plusieurs choses. Je suis arrivé très tardivement, une semaine avant le premier match, je n'ai pas eu le temps de faire la présaison avec l'équipe, je n'étais pas en super forme physique. Il m'a fallu un peu de temps pour retrouver la forme et pour prendre confiance, avec le coach et mes partenaires. Ça s'est fait doucement, et puis au début, on gagnait, donc je n'avais pas de pression. J'ai pris mon temps et quand j'ai commencé à me sentir bien, le coach m'a donné de plus en plus de responsabilités et de temps sur le parquet.

Est-ce que tu as eu un peu peur quand Cholet a signé Mickaël Gelabale, un arrière-ailier qui joue à ton poste ?

Non. Je ne m'inquiète pas des autres joueurs. J'ai confiance en mes capacités et quand on l'a signé, j'avais déjà fait quelques bons matches. Mon boulot, ce n'est pas de me concentrer sur les décisions de business ou ce genre de choses. Mon job, c'est de faire ce que le coach veut de moi. Si Mike était arrivé et avait joué plus que moi, ça ne m'aurait pas dérangé. Tant qu'on gagne des matches... J'ai confiance en moi, je peux jouer ici et je l'ai prouvé.

Vous formez désormais un duo d'extérieurs redoutable...

C'est toujours bien de jouer avec un mec comme lui. Il est grand, long bras, il peut shooter, il a de l'expérience dans cette ligue, c'est un type bien, il a du talent, il peut marquer, c'est un très bon partenaire.

Tu es un joueur pas forcément ultra-athlétique, mais doté de très bons fondamentaux. Tu es de la vieille école, non ?

Exactement. C'est tout moi. Je trouve que dans le basket actuel, les gars forcent trop. Ils tentent trop de choses compliquées. Le basket est un jeu simple. Un mec est ouvert ? Tu lui donnes la balle. Tu es ouvert, tu shootes. Beaucoup de joueurs essaient de changer le jeu, d'être plus flashy, plus spectaculaire. Ce n'est pas du basket. J'aime jouer du basket d'équipe. Passes, écrans, pick'n'roll. À la fin du match, on voit qui gagne. Je crois que les bons joueurs trouvent toujours une façon d'aider leur équipe. Pas la peine de prendre 20 tirs par match. Parfois, je prends 13 tirs, parfois, j'en prends 6. J'arvisage le jeu dans sa globalité. Et si je prends des tirs, j'essaie d'en réussir plus que je n'en rate. J'essaie de ne prendre aucun mauvais tir. J'essaie qu'ils soient tous bons.

Sur le terrain, tu as l'air d'être très calme, posé. C'est ta personnalité dans la vie de tous les jours ?

Je suis quelqu'un de facile à vivre. Simple. J'aime rire, aller au ciné. Je ne suis pas un chat sauvage. J'aime quand les choses sont simples, être avec ma femme, ma famille, je ne sors pratiquement pas. J'aime mon boulot, je rentre chez moi, je me repose, j'aime bien manger. Voilà.

Après une belle carrière NCAA à De Paul, tu as tenté ta chance en NBA l'été 2007. Une Draft à la fin du deuxième tour par les Pistons, mais ça n'a pas marché. Pourquoi ? Pas assez athlétique ?

Souvent, il faut un peu de chance. Et je me suis blessé à la cheville au mauvais moment. Et ma cheville n'a pas été à 100% jusqu'à la fin de l'année dernière en Grèce. Et donc, l'été, je n'ai jamais eu trop de temps pour me préparer correctement. Mais je ne m'en fais pas. J'ai confiance en moi, je sais que j'ai les capacités, mais je ne peux pas bloquer là-dessus. J'essaie de faire au mieux maintenant.

En France, ton aîné, Dominicain et né à New York comme toi, Ricardo Greer, effectue une grande carrière ici, c'est quelque chose qui te tente ?

Ricardo est un mec très cool, on s'entend très bien. Mais pour l'instant, je ne vois pas si loin. Je suis dans le présent. J'aime beaucoup la situation dans laquelle on est avec Cholet, c'est tout ce qui compte. Si j'aime la France ? Oui, j'aime la France. La ligue est bien et au final, elle a toutes les qualités qui peuvent donner envie à un joueur de revenir. On verra selon les opportunités. ■

CHOLET S'EST PAYÉ LE MANS À ANTARES

CB, C'EST CASH!

En s'imposant de deux petits points au cours du duel au sommet de la Pro A au Mans, Cholet a pris la tête du championnat mais surtout a marqué les esprits. Ce qu'il faut en retenir.

Ils ont la dalle !

« Je pense que c'est l'équipe qui voudra le plus ce match qui le gagnera... Et je pense qu'on la veut un peu plus ». Telle fut la prédiction d'Erman Kunter, avant le match, au micro de Sports+. Pas évident d'annoncer ce genre de chose. Et la physionomie des 45 minutes, après prolongation, donne raison à maître Kunter. Il se dégage de cette équipe une volonté collective difficilement objectivable. Ce sont des attitudes, des regards, une complémentarité, un respect de la hiérarchie, une envie de défendre, de partager la balle. Bref, ce CB a de l'envie et du caractère. On trouve dans l'escadron un bon paquet de joueurs avec le mors aux dents. Linehan et Gelabale veulent à tout prix rétablir leur statut, Séraphin a tout à prouver, Robinson et Mejia sont en quête de reconnaissance, Causeur connaît pour la première fois de sa carrière un peu d'exposition. En plus, cette bande de coupe-jarrets s'est faite sortir en quart aux As. Pour résumer, ils en veulent !

Un groupe qui progresse

Par rapport aux autres équipes de tête, CB possède une marge de progression importante et enregistre actuellement une montée en puissance qu'aucune autre équipe ne connaît. Pourquoi ? Déjà, parce qu'entre le Mike Gelabale des premiers matches, hésitant, peu en jambe, maladroit et le joueur vu samedi au Mans (15 pts, 5 rbdts et 12,9 pts et 4,8 rbdts sur les 9 derniers matches de Pro A), Cholet a pris une classe d'écart. Mike est redevenu un chien de garde redoutable et un finisseur fiable, dans les systèmes ou opérateur d'urgence en un-contre-un. Mais il n'est pas le seul. Conformément aux habitudes de coach Kunter qui responsabilise ses jeunes sur la deuxième partie de saison, Kevin Séraphin a désormais intégré le cinq majeur et joue de mieux en mieux, changeant le paysage intérieur pour son équipe. Une arme de plus. À l'intérieur toujours, Marcellus Sommerville, alors qu'il peinait depuis son arrivée dans les Mauges, vient de signer deux matches à plus de 10 d'évaluation en moins de 15 minutes à chaque fois. Il semble désormais pleinement intégré. Résultat, Kunter se paye le luxe d'avoir un quatrième intérieur capable de faire mouche en fin de possession à 10 mètres, comme samedi face au Mans. Pas banal !

Banc + Physique = Défense

Actuellement, tant que Roanne n'a pas recruté de nouveau meneur, Cholet peut revendiquer le titre de meilleur banc de Pro A. Chaque poste est doublé et bien des clubs de Pro A seraient ravis de donner un rôle majeur à Fabien Causeur, Randall Falkeur ou Marcellus Sommerville. Surtout, cette longueur - Thomas Larrouquis et Christophe Léonard ne sont pas entrés en jeu le week-end dernier - permet à Kunter de maintenir une intensité défensive de premier plan pendant toute une rencontre. Pour finir, Cholet possède quatre spécimens physiques plus qu'intéressants pour changer l'or en plomb. Linehan a fait vivre un enfer à Antoine Diot samedi dernier, lui volant notamment deux ballons sur la montée de balle. Mickaël Gelabale s'est occupé personnellement de Dee Spencer, faisant radicalement baisser son pourcentage aux tirs (7/19). Kevin Séraphin, parfois invisible dans les stats, amène une densité physique et une verticalité qui changent totalement la physionomie de la peinture choletaise. Avec Falkeur en rotation, spécialiste du sale boulot et du rebond, les pivots adverses ont la garantie de se faire servir du steak saignant à volonté toute la soirée ! Au final, CB a toutes les armes pour défendre son



Avec un Mickaël Gelabale retrouvé, Cholet peut rêver.

arceau avec efficacité. (71,3 pts concédés à l'adversaire, 3^e meilleur moyenne de Pro A).

Une attaque sous-estimée

Anywane Robinson et Samuel Mejia n'étaient même pas sélectionnés au All-Star Game. Ils ne sont pas non plus sur la liste indicative fournie par la LNB pour le trophée de MVP de la saison. Ces deux-là sont probablement les deux attaquants les plus sous-estimés de la Pro A. Pas forcément spectaculaires, mais des prototypes aux fondamentaux parfaits diablement efficaces ! Robinson appartient à la caste des postes 4 modernes. Pas très grand (2,03 m), mais très long de bras, il possède un attrail offensif ultra-complet : son tir à trois-points est d'une grande précision (37% sur plus de 4 tentatives par match) et sa finition intérieure excellente. Quant à Samuel Mejia, sa polyvalence en fait un joueur diabolique de un-contre-un. À leurs côtés, le jour où Linehan rentre ses tirs lointains (il reste sur un vilain 4/25 sur les 6 derniers matches), l'attaque de Cholet est difficile à arrêter. Surtout que le danger peut venir de partout. Cette saison, sept joueurs de CB ont déjà marqué 16 points ou plus au cours d'un match (Mejia, Robinson, Gelabale, Linehan, Séraphin, Eitatevicus et Falkeur).

Et Le Mans au fait ?

Le Mans a peut-être perdu sa couronne, mais pas toutes ses certitudes. Face à une très forte équipe de Cholet, le MSB a su accrocher une prolongation avec un duo Spencer-Salyers à 10/30 aux tirs. Le collectif entrevu ces dernières semaines avec l'introduction de Diot dans le cinq majeur a parfois disparu sur certaines séquences, mais l'équipe a montré du caractère en allant chercher la prolongation. Autre point positif, JP Batista (24 points sur le match, record de la saison) atteint son pic de forme au meilleur moment de la saison. Zack Wright, complètement dans le trou ces derniers temps (9 points au total des six derniers matches avant le week-end dernier), a retrouvé des couleurs (13 pts) et Charles Lombabe-Kahudi offre désormais des minutes intéressantes. Malgré les difficultés vécues sur la deuxième partie de championnat, Salyers qui a le blues et une certaine fragilité, cette équipe reste dangereuse. ■

Saint-Léger-sous-Cholet

Ballon d'or du basket : une 4^e édition fort réussie



Une journée totalement basket, pour les 78 enfants participants.

Le comité de basket-ball de Maine-et-Loire, en collaboration avec le club de Saint-Léger-sous-Cholet, a organisé ce mercredi une journée d'animation, « le Ballon d'or », pour les poussins et poussines nés en 1999.

Six autres centres recevaient eux aussi la manifestation : Saint-Germain-sur-Moine et cinq communes de la périphérie d'Angers. À Saint-Léger, venus de tout le Choletais, 78 enfants, 42 garçons et 36 filles ont participé, encadrés par des jeunes entraîneurs en formation et des jeunes joueurs du club de Saint-Léger.

Le but de cette journée, pour le comité départemental : « **Voir le niveau des différents jeunes** », indique Germain Bondu, encadrant.

Mais aussi « **savoir sur quoi insister au niveau de la formation. Le comité départemental, qui avait placé, sur chacun des sept sites, un entraîneur possédant le brevet d'État, peut ainsi détecter les jeunes talents** », dans le but bien sûr d'améliorer le niveau général du basket de Maine-et-Loire, où le basket tient une grande place, tant par le nombre de ses pratiquants que par son niveau.

10. L'ÉQUIPE DE CHOLET BASKET SERA PRÉSENTE LE DIMANCHE 25 AVRIL SUR L'HIPPODROME DE LA ROCHARDIÈRE

Jallais

Nouvelles courses hippiques à La Rochardière

Les premières réunions hippiques sur l'hippodrome de La Rochardière, à Jallais, auront lieu les 24 et 25 avril.

Pour préparer au mieux l'accueil des chevaux, professionnels turfistes et spectateurs, le président Gérard Sautejeau et son équipe d'une bonne vingtaine de bénévoles travaillent à l'entretien des lieux : mise aux normes de la lice mixte, réfection de la barre d'appel sur les haies, peinture des obstacles et entretien général de l'hippodrome.

La présence de Cholet-Basket

Une première cette année, à Jallais et dans les Mauges, la présence de l'équipe première de Cholet basket sur l'hippodrome de La Rochardière, le dimanche 25 avril, à 15 heures, pour la participation des joueurs à une course de Road-Car en sulky à deux places. Les joueurs professionnels dédicaceront ensuite le poster de leur équipe.

Samedi 24 et dimanche 25 avril, à partir de 12 heures, restauration sur place (16 €), réservation au 02 41 30 31 04. Chaque jour, sept courses trot, plat et obstacles à partir de 14 heures, entrées 5,50 € pour les hommes, 2,50 € pour les dames, gratuit pour les moins de 18 ans. Tombola billets perdants après chaque course. Guichet PMU national sur le terrain. Le dimanche 25, poneys et château gonflable pour les enfants.



Une vingtaine de bénévoles entretiennent et repeignent les obstacles de l'hippodrome de La Rochardière.

La deuxième réunion hippique de l'année à La Rochardière aura lieu les 19 et 20 juin.

Le moniteur De Colo

Le Français s'épanouit à Valence à un nouveau poste de meneur de jeu qui le pose comme un possible substitut de Parker chez les Bleus.

VALENCE – (ESP)
de notre envoyé spécial

SOUS LE SOLEIL estival de Valence, le bermuda bigarré et l'ample T-shirt lui donnent l'allure d'un touriste anglais en gouguette. Fausse impression. Nando De Colo (22 ans) est aujourd'hui le meilleur joueur français évoluant en Europe. Et au rythme où il va, l'ancien espoir de Cholet pourrait rapidement devenir le prochain Frenchie dont on parle en NBA.

Deuxième arrière (poste 2) en Pro A et en équipe de France (34 sélections depuis 2008), le Nordiste a gagné son pari. Il pilote maintenant avec aisance le jeu de Valence, quatrième équipe de la Liga ACB espagnole, le meilleur Championnat européen.

Élu meneur n°1 de la saison d'Eurocoupe (deuxième niveau européen), De Colo devrait être du Final Four de cette « petite Euroleague » ce week-end à Vitoria (ESP), malgré une entorse de la cheville gauche. Valence en sera le favori.

Et son meneur-scoring voudrait démontrer qu'il maîtrise déjà, après seulement six mois d'apprentissage, un poste de chef d'orchestre qu'il n'était pas si évident que cela de lui confier. Aiguillonné par le staff des San Antonio Spurs, qui l'ont drafté au 2^e tour en juin 2009, le Croate Neven Spahija l'a recruté l'été dernier avec l'idée d'en faire un meneur de niveau international.

Après quelques semaines de tâtonnements au sein d'une grosse équipe dont il fut illico propulsé titulaire, De Colo (1,95 m) a ajusté son nouveau costume à sa taille. Sans faux plis. « Au début, on apprend, surtout dans un Championnat comme celui-là, où il y a beaucoup de grands meneurs ; je me sens bien dans ce rôle, mais il y a des progrès à faire. Neven (Spahija) savait que je pouvais scorer, il n'allait pas m'empêcher de le faire. Je joue mon jeu, comme je le sens, j'ai le droit de scorer, mais le principal est de gérer le jeu », glisse-t-il, déterminé à en faire le poste de sa vie.

Aux Spurs avec TP ?

Il n'a ni le mental ni la vitesse diabolique de Tony Parker, ni la vision du jeu panoramique de Laurent Sciarra ou d'Antoine Diot, ni le shoot ou la défense de Rodrigue Beaubois, mais il concentre tous les attributs du poste.

Il fit ainsi basculer un match d'Eurocoupe récemment contre Kazan en trois minutes éblouissantes, avec trois interceptions, deux bombes à trois points et une passe dans le dos sur contre-attaque. Et s'il demeure largement perfectible dans sa gestion de la balle, en nette amélioration depuis deux mois (*), en défense ou dans le leadership, le fantasme NBA se rapproche à grands pas. Les Spurs, très liés à Spahija et au staff de Valence, suivent en effet De Colo à la

Pour Rigaudeau « il ira en NBA »

Un meneur, un vrai

« Pour moi, pas de doute, c'est un meneur de jeu, il a la taille, le talent, la vision, la mentalité pour faire la différence à ce poste. »

Équilibre passes-scoring

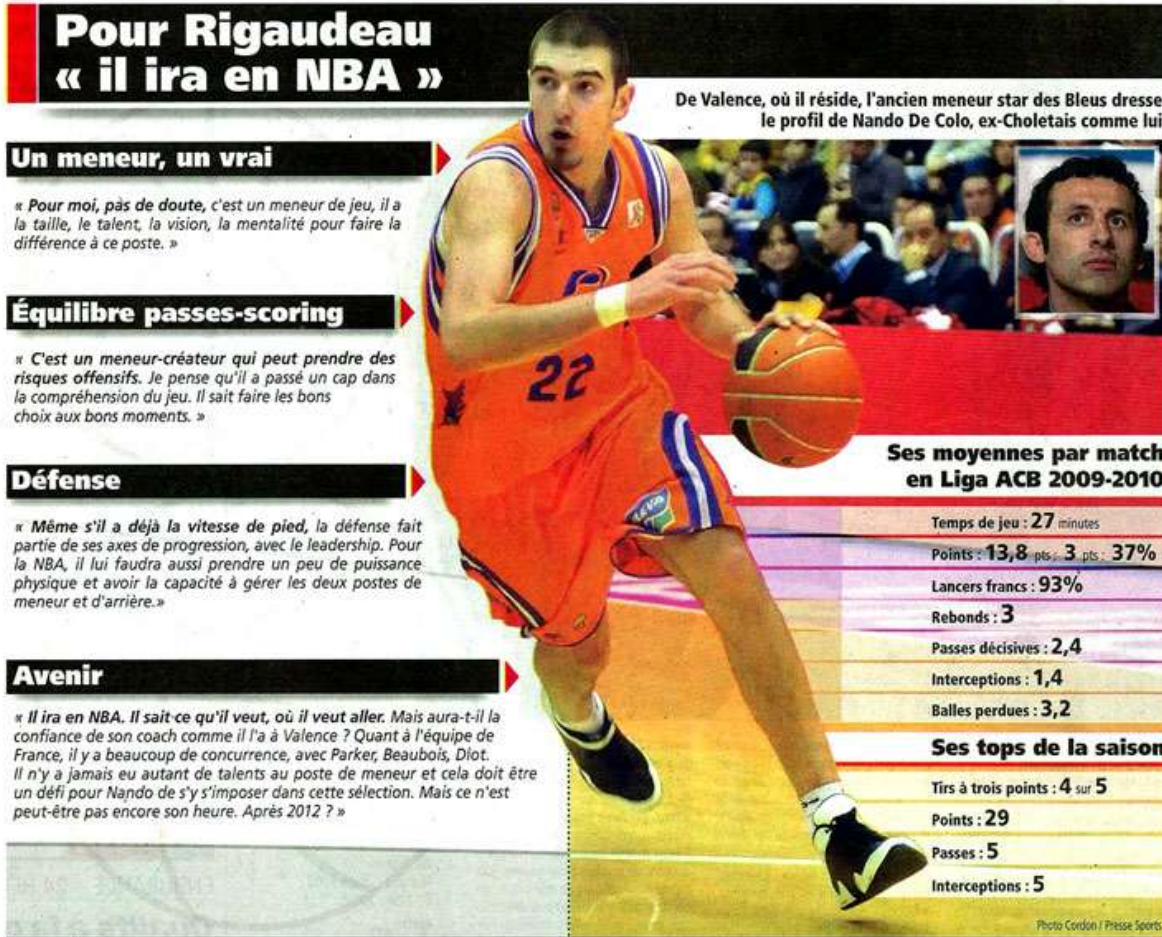
« C'est un meneur-créateur qui peut prendre des risques offensifs. Je pense qu'il a passé un cap dans la compréhension du jeu. Il sait faire les bons choix aux bons moments. »

Défense

« Même s'il a déjà la vitesse de pied, la défense fait partie de ses axes de progression, avec le leadership. Pour la NBA, il lui faudra aussi prendre un peu de puissance physique et avoir la capacité à gérer les deux postes de meneur et d'arrière. »

Avenir

« Il ira en NBA. Il sait ce qu'il veut, où il veut aller. Mais aura-t-il la confiance de son coach comme il l'a à Valence ? Quant à l'équipe de France, il y a beaucoup de concurrence, avec Parker, Beaubois, Diot. Il n'y a jamais eu autant de talents au poste de meneur et cela doit être un défi pour Nando de s'y imposer dans cette sélection. Mais ce n'est peut-être pas encore son heure. Après 2012 ? »



De Valence, où il réside, l'ancien meneur star des Bleus dresse le profil de Nando De Colo, ex-Choletais comme lui.

Ses moyennes par match en Liga ACB 2009-2010

Temps de jeu :	27 minutes
Points :	13,8 pts - 3 pts : 37%
Lancers francs :	93%
Rebonds :	3
Passes décisives :	2,4
Interceptions :	1,4
Balles perdues :	3,2

Ses tops de la saison

Tirs à trois points :	4 sur 5
Points :	29
Passes :	5
Interceptions :	5

Photo Condon / Presse Sports

loupe. « Nando a beaucoup progressé cette année. C'est peut-être le meilleur meneur en France aujourd'hui », s'amuse R. C. Buford, le manager général de la franchise texane, dans un clin d'œil à Tony Parker. « Viendra-t-il chez nous ? On n'en a pas encore parlé avec lui. On discute davantage de ce qui peut l'aider à développer son jeu. On évaluera la situation à la fin de la saison. »

De Colo ne fait pas de la NBA une idée fixe. La tendance serait plutôt de rempiler à Valence pour découvrir l'Euroleague si le club s'y qualifie en remportant l'Eurocoupe ou la Liga ACB. Avant, seulement alors, de traverser l'Atlantique et de devenir peut-être la doublure de Parker aux Spurs après 2011.

« J'ai pris de la masse, entre deux et trois kilos, depuis le début de l'année. En défense, je devais

m'adapter, c'est chose faite. Mais je dois avoir plus d'agressivité sur le porteur, être plus bas sur mes appuis », concède celui qui pourrait aussi être le meneur des Bleus cet été (voir par ailleurs) si d'aventure Parker faisait l'impasse sur le Mondial. « Cette année, je suis vraiment content de jouer meneur, qui sera mon poste à l'avenir, je pense. Mais en équipe de France, je ne me pose pas trop le problème. Je peux jouer sur les deux positions. En NBA, pareil, pas deuxième arrière mais combo (sur les deux postes) ; c'est comme ça qu'ils voient les choses », avance De Colo, avec la détermination d'un joueur qui a toujours avancé plus vite que prévu.

ARNAUD LECOMTE
(avec O. Ph., à San Antonio)

(*) 1,9 balle perdue en moyenne sur les dix dernières journées contre 4 sur les dix-sept premières.

L'AVIS DE SON ENTRAÎNEUR

Neven Spahija, l'entraîneur croate de Valence, a mis Nando De Colo sous pression dès son arrivée en Espagne.

« J'ai été dur avec lui »

« AU DÉBUT, il a connu des problèmes, avec beaucoup de balles perdues. Mais il apprend et comprend vite. J'ai été dur par moments avec lui mais six mois après, c'est un joueur complètement différent. Il était l'un des plus mauvais défenseurs de l'équipe en début de saison. Depuis, il a progressé et est devenu un défenseur... moyen. Mais il est sur le bon chemin, on ne peut pas tout régler en une saison. L'équipe de France a la possibilité de l'utiliser autant au poste de meneur qu'à celui d'arrière, ce qui sera satisfaisant pour tout le monde. Pour un jeune joueur, faire le saut entre une position d'arrière-shooteur dans la Ligue française à celle de meneur 70 % du temps dans une bonne équipe de la Liga ACB est très difficile. Si Valence pouvait jouer l'Euroleague l'an prochain, ce serait la parfaite étape avant la NBA, car il doit finir sa progression en Europe avant de partir. » — Ar. L.

L'AVIS DE VINCENT COLLET

L'entraîneur de la sélection se réjouit de la progression des jeunes meneurs français.

« Positif pour l'équipe de France »

« NANDO DE COLO n'est pas un meneur pur, mais il a progressé dans la tenue de la balle, avec un dribble de meneur qu'il maîtrise mieux, même sous pression. Il a des capacités de création qui peuvent en faire un meneur, et Valence a un style qui correspond à ses caractéristiques. Il progresse et c'est positif pour l'équipe de France. Il a un vrai rôle dans une grosse équipe, tout en continuant à être lui-même. C'est un garçon volontaire, qui veut réussir, un sérieux. Pour l'équipe de France, cela dépendra de l'évolution des joueurs ; Rodrigue Beaubois (Dallas Mavericks) et Antoine Diot (Le Mans) progressent aussi beaucoup, ce sont forcément de bonnes nouvelles. Il est plus facile de construire un collectif avec des individualités performantes. De Colo meneur des Bleus, cela peut être une solution, bien sûr, mais je n'envisage pas l'absence de Tony Parker. Si cela arrivait, on ferait des essais. » — Ar. L.

Eurocoupe homme (finale)
ALBA BERLIN-Valence : 44-67

Nando De COLO finaliste de l'Eurochallenge l'an dernier avec CB, a brillamment **remporté la finale de l'Eurocup avec son club de Valence** décrochant ainsi son billet pour la prochaine saison d'Euroligue.

EUROCOUPE HOMMES (finale) –
ALBA BERLIN - VALENCE : 44-67

Le sacre pour Valence

ALBA BERLIN - VALENCE : 44-67 (10-11 ; 12-25 ; 11-12 ; 11-19)

A. BERLIN : Byars (9), Golemac (4), Wright (2), McElroy (2), Jenkins (6), Hamann (9), Dojcin (3), Sekulic (4), Chubb (4), Nalga (1).

VALENCE : Perovic (17), Claver (4), R. Martinez, De Colo (7), Nielsen (7), Lishchuk (4), Marinovic (12), F. Pietrus (3), Kelati (13), Garcia.

APRÈS LES ÉTINCELLES offensives de la veille, en demi-finales, face à Panellinios, Valence a pulvérisé, étouffé, détruit le jeu de l'Alba Berlin hier en finale de l'Eurocoupe. Et voilà donc les deux Français, Nando De Colo et Florent Pietrus, qui accrochent au veston leur premier galon européen ! Jamais hier, l'Alba Berlin n'a pu s'exprimer et Valence a été d'un bout à l'autre de cette finale tout en contrôle. Haut, mobile et puissant dessous, avec le trio Perovic-Nielsen-Lishchuk, Valence avait largement débroussaillé la voie à la pause (36-22), alors que l'Alba, déshabillé dans la bataille, ne rentrait pas un tir (30 % d'adresse au final). Dans ce match cadencé, De Colo n'a pas flambé comme en demi-finales, mais il a été actif et souvent juste (7 pts, 5 rbds, 2 passes en 25 min.). À la lutte, Florent Pietrus a fait les efforts défensifs (3 pts, 2 rbds en 13 minutes). En succédant à Vilnius au palmarès, Valence décroche son billet pour l'Euroligue la saison prochaine. Un terreau idéal pour De Colo, dans son ascension vers la NBA à l'horizon 2011-2012. – D. L.

L'Équipe – Mardi 19 avril 2010





Photo : www.lequipe.fr

Statistiques de la demi-finale :

Head coach: **SPAHIJA, NEVEN**

Power Electronics																	
#	Player	Min	Pts	2FG M-A	3FG M-A	FT M-A	Rebounds			As	St	To	Bl		Fouls		Rkg
							O	D	T				Fv	Ag	Cm	Rv	
22	DE COLO, NANDO	24:04	20	2/4	5/8	1/2	4	4		1	2			1	1	17	

Statistiques de la finale :

Head coach: **SPAHIJA, NEVEN**

Power Electronics																	
#	Player	Min	Pts	2FG M-A	3FG M-A	FT M-A	Rebounds			As	St	To	Bl		Fouls		Rkg
							O	D	T				Fv	Ag	Cm	Rv	
22	DE COLO, NANDO	25:01	7	2/3	1/4		2	3	5	2	1	1		1	3	12	

De Colo gagne l'Eurocoupe

La deuxième a été la bonne. Après la finale d'EuroChallenge perdue, la saison dernière, avec Cholet, Nando De Colo a cette fois-ci mis dans le mille. Avec Valence, l'arrière français a gagné, hier soir, la finale de l'Eurocoupe face à Berlin (67-44). Après avoir cartonné en demi-finale contre Panellinios (20 pts, 5/8 à 3 pts), le Ch'ti des Mauges a fait sobre en finale (7 pts, 5 rbd).

EUROCUP

VALENCIA ÉCRASE TOUT

Nando De Colo et ses coéquipiers ont survolé le Final Four de l'Eurocup, se qualifiant ainsi pour l'Euroleague la saison prochaine. Matt Nielsen a été élu MVP du week-end.

Bien que se présentant à Vitoria avec l'étiquette de favori, Valencia n'a pas cédé sous la pression. Poussés dimanche en finale par une marée tango et mauve, les Espagnols ont rapidement étouffé l'ALBA Berlin en défense, coupant les relations entre les extérieurs et les intérieurs. Un 11-0 initié par un trois-points de Nando De Colo dans le deuxième quart-temps a permis à Valence de créer un écart que les Allemands n'ont jamais pu combler, s'inclinant 44-67. « *On a fait le match parfait* », se félicitait Florent Pietrus après la rencontre. « *C'est un travail débuté il y a huit mois et qu'on savoure aujourd'hui.* »

Titulaire au poste 4 devant le Guadeloupéen, Matt Nielsen a été élu MVP des Finals. Toujours très complet, l'Australien a tourné à 11,5 points, 4,5 rebonds et 4,0 passes sur le week-end. Un titre auquel aurait pu prétendre également Nando De Colo. Mais le Français n'a pas eu à forcer son talent en finale, se contentant de gérer le tempo et terminant à 7 points, 5 rebonds et 2 passes. La veille, c'est en revanche lui qui avait mis ses coéquipiers sur la voie du succès 92-80 face à Panellinios. Incertain à cause d'une entorse à la cheville, l'ancien Choletais a marqué l'intégralité de ses 20 points en première mi-temps alors que Valencia accusait un retard à l'allumage face à la formation du coach Elias Zouros. « *On n'était pas très bon défensivement* », expliquait Nando, économisé par son coach en deuxième mi-temps. « *On a laissé beaucoup de shoots ouverts et ils mettaient*

dedans. Et puis j'ai eu des shoots que j'ai l'habitude de prendre, c'est-à-dire des shoots que je me crée tout seul. Et c'est rentré. »

De Colo : l'Euroleague avant la NBA ?

Déjà vainqueur de la première édition de l'ULEB Cup en 2003, Valencia, grâce à ce deuxième trophée européen, se qualifie pour l'Euroleague 2010-11. « *On aura pas la prétention de la gagner* », tempère Pietrus, qui retrouvera une compétition qu'il a déjà disputée avec Pau et Malaga. « *Mais on mérite d'y aller et d'y montrer les couleurs de Valencia.* » Le Guadeloupéen ajoute ainsi une ligne à un palmarès déjà riche de dix titres. « *Je pense que la boucle est presque bouclée. En Europe j'ai pratiquement tout gagné. Il me manque juste l'Euroleague...* » Une belle opportunité pour Nando De Colo qui côtoiera le plus haut niveau européen la saison prochaine avant d'éventuellement rejoindre les San Antonio Spurs en 2011. Une consécration aussi pour le souvent décrié Neven Spahija. Après avoir remporté cinq titres nationaux, le coach croate remporte en effet son premier trophée européen.

Troisième représentant français de ces « Finals », Jérôme Moïso a terminé sur la troisième marche du podium avec Bilbao, défait par Berlin en demi-finale avant de se rattraper dimanche face à Panellinios. Le club basque, qui évoluait tout près de ses bases, s'est ainsi qualifié directement pour la prochaine édition de l'Eurocup. ■

Comme un air de famille

Le choc entre Dallas et San Antonio s'annonce comme le temps fort des play-offs qui démarrent la nuit prochaine. En toile de fond, le duel opposant Rodrigue Beaubois et Tony Parker. L'élève et le maître...



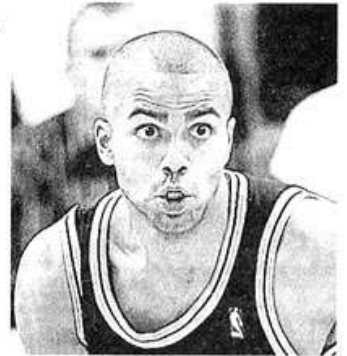
Dallas, le 18 novembre 2009. Pour sa première saison NBA, Rodrigue Beaubois a l'occasion de frapper un grand coup en éliminant les Spurs de « TP ». Photo Getty.

Rodrigue Beaubois est-il le nouveau Tony Parker ? Depuis un soir de mars où l'ancien Choletais a claqué 40 points devant Golden State, c'est devenu la question qui agite le petit bocal du basket français. Voilà deux petits « Frenchies », plutôt frères et pas bien grands (1,86 m pour Parker, 1,83 m pour Beaubois) qui slaloment entre les armoires à glace de la NBA à la vitesse d'un *dragster*.

L'émergence de Beaubois, combinée à la saison difficile de Parker, a même encouragé certains à parler de passation de pouvoir, ce qui a eu le don d'en énerver d'autres, à l'image de Jacques Monclar : « Il ne faut pas les opposer, ils peuvent jouer ensemble. » Tony Parker ne dit pas autre chose : « Rodrigue a son propre style et j'ai hâte qu'on joue ensemble en équipe de France », ce qui relève pour l'instant du pur fantasme.

Pas les mêmes rookies

Si Parker et Beaubois aiment tous deux se définir comme des « meneurs scoreurs », le premier est davantage un vrai meneur de jeu, alors que le second est souvent aligné comme arrière, spécialiste du tir. Le Guadeloupéen possède un shoot plus fiable et s'affirme comme un défenseur hors pair. Mais Parker est un joueur plus complet, plus intrépide aussi sous les panneaux. Malgré les similitudes (physique, culot, talent...), les différences sont nombreuses entre ces faux jumeaux. Arrivé en NBA à 19 ans, Parker a été propulsé dans le cinq de départ dès son cinquième match. Beaubois en revanche doit la plupart du temps se contenter de miettes et attendre la blessure d'un titulaire pour briller. Sa trajectoire est moins fulgurante. Il avait déjà 21 ans lorsqu'il est arrivé en NBA et a passé 12,5 minutes de moyenne sur le terrain lors de sa première saison. A



Pour l'heure, Parker reste la référence. Loin devant Beaubois. Photo AFP.

comparer avec les 29,5 minutes de Parker lors de son année rookie.

« Je ne sais jamais si je joue, ce n'est pas facile. Il faut que je me tienne prêt à tout moment », raconte Beaubois qui, à cet égard, a fait preuve d'une belle maturité en étant productif en très peu de temps (7,1 points de moyenne). « C'est un joueur très très talentueux qui, sans avoir beaucoup de temps de jeu, s'est très bien adapté au jeu NBA et à son équipe », applaudit Parker. Mais, alors que le meneur des Spurs a été responsabilisé d'entrée, son jeune compatriote est encore en phase d'apprentissage aux côtés du vétéran Jason Kidd.

Palmarès incomparables

Les deux joueurs présentent surtout un palmarès incomparable. Parker, c'est trois bagues NBA et trois sélections au All-Star Game. Beaubois a encore tout à prouver. « C'est impressionnant ce que Tony a fait en NBA, ça nous encourage tous, nous les Français », dit le Guadeloupéen au sujet de son aîné qui, pour l'instant, représente d'abord un modèle.

LES PLAY-OFFS

CONFÉRENCE EST

Cleveland (1^{er}) - Chicago (8^e)
Orlando (2^e) - Charlotte (7^e)
Atlanta (3^e) - Milwaukee (6^e)
Boston (4^e) - Miami (5^e)

CONFÉRENCE OUEST

LA Lakers (1^{er}) - Oklahoma City (8^e)
Dallas (2^e) - San Antonio (7^e)
Phoenix (3^e) - Portland (6^e)
Denver (4^e) - Utah (5^e)

Basket-ball

Un duel Parker - Beaubois en entrée

NBA. Les playoffs débutent samedi. Neuf Français y participent. Le vétéran de San Antonio affronte le rookie de Dallas dès le premier tour.

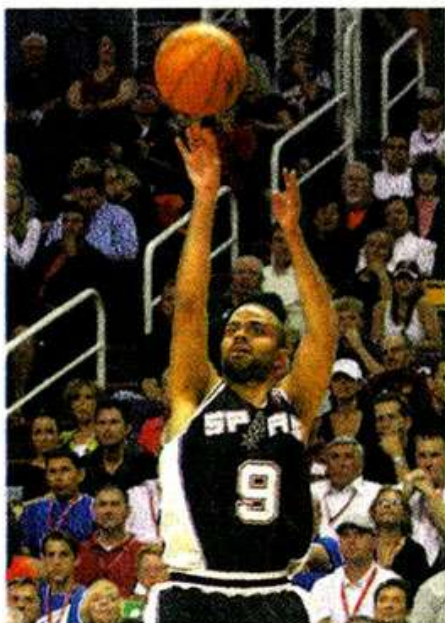
Des Français évoluant en NBA, Ronny Turiaf (Golden State), non qualifié, et Alexis Ajinça (Charlotte), blessé, seront absents des playoffs. Ian Mahinmi (San Antonio) et Yakhouba Diawara (Miami) s'estimeront chanceux s'ils quittent le banc.

Les autres, ceux qui ont un vrai rôle dans leur franchise, sont tous là. Joakim Noah, devenu un pivot majeur, et les Bulls ont arraché leur billet sur le fil et se coltinent le Cleveland de LeBron James. L'an passé, Chicago n'avait cédé qu'au 7^e match d'une série historique face à Boston. On peut rêver... À l'Est, deux anciens Palois s'affrontent : les Bobcats de Boris Diaw défient le Magic de Mickaël Pietrus, finaliste l'an passé et candidat au titre.

Les affiches de l'Ouest (où il a fallu atteindre les 50 victoires pour arracher sa place !) font saliver. Nicolas Batum et Portland ont une carte à jouer face à Phoenix, qui a retrouvé son vrai visage depuis le départ de Shaquille O'Neal. Premier tour indécis entre Utah et Denver. Aux Nuggets, Johan Petro, à la faveur d'un effectif diminué, a trouvé sa place dans la rotation.

Le face-à-face le plus attendu oppose San Antonio à Dallas, habitués aux joutes finales. Comme l'an passé, la performance des Spurs, outsiders, dépendra de l'état de santé de Tim Duncan et Manu Ginobili. Mais aussi de... Tony Parker.

Le meneur des Texans, qui a dû jongler avec de multiples blessures, n'a joué « que » 56 matches cette saison, le plus petit total de sa carrière. Ses statistiques sont également les plus faibles depuis 2005. Une réaction d'orgueil est attendue. « Je ne



Parker - Beaubois/San Antonio - Dallas : première manche dimanche.

serai pas dans le cinq de départ mais « Pope » (l'entraîneur Greg Popovich) m'a promis le même temps de jeu que les autres, annonce Parker. Mes blessures sont oubliées. Je reviens en forme au bon moment, tout comme l'équipe, qui a très bien fini la saison régulière. »

La série pourrait basculer sur l'apport des recrues : DeJuan Blair, pour les Spurs, et Rodrigue Beaubois, pour les Mavericks. Depuis ses 40 points le 27 mars, l'ex-Choletais est devenu une grenade qui peut dégoupiller à tout moment. « Jouer un tel modèle, cela fait bizarre, avoue Beaubois, révérencieux envers Parker mais clairement ambitieux. Avec Dallas, on vise le titre, on ne s'en cache pas. La finale face à Miami (perdue en 2006 alors que Dallas menait 2-0) n'est pas oubliée. Tous les fans ont envie de

nous revoir en finale ». Pas ceux des Spurs.

Thomas GILBERT.

Premier tour des playoffs. Est : Cleveland (1) - Chicago (8) ; Boston (4) - Miami (5) ; Atlanta (3) - Milwaukee (6) ; Orlando (2) - Charlotte (7). **Ouest :** LA Lakers (1) - Oklahoma (8) ; Denver (4) - Utah (5) ; Phoenix (3) - Portland (6) ; Dallas (2) - San Antonio (7).

Beaubois, les pieds à Dallas, le cœur à Cholet

Pro A. Le Mans - Cholet, samedi (19 h 45). La 1^{re} place de la saison régulière est en jeu. Rodrigue Beaubois est le premier supporter de Cholet, son ancien club.

Rodrigue Beaubois, le « rookie aux 40 points », jouera son premier match officiel de playoffs NBA dans la nuit de dimanche à lundi. Pas face à n'importe qui puisqu'il faudra passer sur le corps (meurtri) de Tony Parker et des Spurs de San Antonio. Le joueur de Dallas saura alors déjà si son équipe formatrice, Cholet, a damé le pion au Mans dans la lutte pour la première place de la Pro A.

Malgré les sept heures de décalage horaire, les 8 000 km qui le séparent du Maine-et-Loire, « Roddy » avoue continuer « à suivre les résultats de Cholet. J'ai beaucoup d'amis qui jouent encore là-bas. Je suis agréablement surpris par leur parcours cette saison. Cela me fait très plaisir. J'espère qu'ils vont aller au bout. » Tout comme Dallas, candidat déclaré au titre de l'autre côté de l'Atlantique.

« Forcément Cholet »

Techniquement, Beaubois traverse l'océan en allant « sur le site internet de la LNB. Et je passe souvent des coups de fil à Kévin Séraphin. » Auteur de 20 points (23 d'évaluation) lors de la dernière victoire de Cholet face à Chalon, l'intérieur devrait rapidement rejoindre la grande Ligue. Si ce n'est pas la saison prochaine, ce sera en 2011. Il deviendrait ainsi le quatrième joueur choletais (en attendant peut-être Nando de Colo, drafté l'an passé) à intégrer la NBA après Rigaudreau, Beaubois et... Gelabale, revenu récemment au bercail.



Bras de fer en vue entre les Choletais Gelabale-Séraphin et les Manceaux de Ndoye (incertain) et Yango. Rodrigue Beaubois n'en perdra pas une miette.

« Mickaël, j'ai discuté beaucoup avec lui car on a fait des Summer League (camps d'été) ensemble l'an passé à Dallas, explique Beaubois. Je ne lui ai pas reparlé depuis son retour à Cholet. Mais c'est une ville où il s'est toujours bien senti. »

Il ne voit qu'une seule issue au derby de samedi. « Je sens que ça va être un très gros match. Ne serait-ce qu'à cause de l'enjeu. Mon pronostic ? C'est forcément Cholet. Comment pourrais-je ne pas choisir

mon ancienne équipe ? Mais ce sera difficile, il y a du lourd au Mans. »

Un autre « ancien » ne le contredira pas. Nicolas Batum (également qualifié avec Portland pour les playoffs NBA) défendra lui farouchement les couleurs mancelles, celles qui lui ont permis de se faire un nom. En cas de victoire de leur équipe respective au premier tour des playoffs, les deux hommes se retrouveraient en demi-finales de conférence...

Thomas GILBERT.

Ouest France – Samedi 17 avril 2010

Dix Bleus toujours en course

De l'écllosion de Beaubois à la confirmation de Noah, tour d'horizon de la saison NBA des Français qui seront 10 en Play-offs.

CONFÉRENCE OUEST

Rodrigue Beaubois (Dallas)

MJ	Min	Pts	Rbds	Passes	
Saison 2010	56	12,5	7,1	1,4	1,3
L'an dernier					N'était pas en NBA

La belle surprise française de l'année. Rapide comme l'éclair, ingénieux, adroit (41,5 % à trois points, 44 sur 106) et talentueux, "Roddy Bucket" peut marquer contre n'importe qui. Il a de plus la chance d'apprendre sous l'égide de Jason Kidd. Obtenir du temps de jeu n'a pas été simple, mais Beaubois a su changer la vision de son coach par son talent. A lui de continuer à repousser les murs durant les play-offs.

Nicolas Batum (Portland Trail Blazers)

MJ	Min	Pts	Rbds	Passes	
Saison 2010	37	24,8	10,1	3,8	1,2
L'an dernier	79	18	5,4	2,8	0,9

Il a regardé la première moitié de la saison depuis le banc pendant que son équipe opérait retrouvée sa mobilité. Une épidémie de blessures étendue à tout l'effectif des Blazers, et même au coach ! Batum s'est rapidement rendu indispensable pour son équipe, dans un rôle de chien de garde pour stars désormais renforcé par une liberté offensive un peu plus grande que l'an dernier. Si Brandon Roy doit déclarer forfait en play-offs, Bica devra se faire violence pour aider Portland.

Johan Petro (Denver Nuggets)

MJ	Min	Pts	Rbds	Passes	
Saison 2010	35	12,1	3,4	3,5	0,4
L'an dernier	49	11	3,3	3,2	0,3

Avant mars, Johan Petro était une ombre, un nom sur une liste. Et puis, Kenyon Martin s'est blessé, et il a obtenu sa chance avec les Nuggets. Rien de bien concluant, en dépit de quelques éclairs offensifs. Malgré cinq saisons de NBA derrière lui, le joueur reste une énigme captivante qui continue d'obtenir des chances qu'il ne saurait pas...

Mickaël Pietrus (Chicago Bulls)

MJ	Min	Pts	Rbds	Passes	
Saison 2010	75	22,5	8,7	2,9	0,7
L'an dernier	54	25	8,4	3,2	1,2

Après une saison chargée en blessures, Pietrus revient bien. Et son rôle va encore grandir durant les play-offs. Sa défense et ses tirs à trois points peuvent apporter beaucoup au Magic, comme il l'a démontré l'an dernier. Pour le reste, MP est au service du groupe. Et peu lui importe d'être titulaire ou non : « Ça m'a aucune importance. Ça fait huit ans que je suis dans la ligue, je veux juste aider cette franchise à remporter son premier titre. Je veux faire partie de leur histoire. Et je pense que je vais être une pièce importante de l'équipe. »

Ronny Turiaf (Golden State Warriors)

MJ	Min	Pts	Rbds	Passes	
Saison 2010	42	20,8	4,9	4,5	2,1
L'an dernier	78	22	5,9	4,5	2,1

NON QUALIFIÉ EN PLAY-OFFS

Certes, il a célébré un moment d'histoire avec l'histoire 1 233^e victoire, record en NBA, du coach Don Nelson et a été immortalisé à ses côtés en l'arrosant d'un liquide énergétique. Mais les chroniques problèmes au genou du Français des Warriors l'ont privé de la moitié de la saison, ce qui ne laisse rien présager de bon pour cet été.

Ian Mahinmi (San Antonio Spurs)

MJ	Min	Pts	Rbds	Passes	
Saison 2010	26	6,3	3,9	2	-
L'an dernier					N'a pas joué

Entré sur le banc derrière les vétérans des Spurs, le jeune intérieur normand a passé sa saison à cacher sa frustration de plus en plus amers. Plutôt bon lors de chacune de ses rares apparitions, Mahinmi continue toutefois d'accumuler les fautes rapides. Les Spurs ont décidé de ne pas prolonger son contrat, et il pourrait maintenant aller voir ailleurs. A moins que Popovich ne devienne subitement un fan...

Tony Parker (San Antonio Spurs)

MJ	Min	Pts	Rbds	Passes	
Saison 2010	56	30,9	16	2,4	5,7
L'an dernier	72	34	22	3,1	6,9

« Une saison pourrie », dit l'intéressé. La saison de toutes les blessures, du pied à la cheville en passant par le genou, la hanche et, finalement, une main cassée. Une longue litane de coups durs qui auront empêché TP de trouver le moindre rythme cette saison. Un rappel précoce du temps qui passe pour un joueur de presque vingt-huit ans (37 ans) avec déjà beaucoup de basket derrière lui...

Joakim Noah (Chicago Bulls)

MJ	Min	Pts	Rbds	Passes	
Saison 2010	59	29,4	10,3	10,7	1,9
L'an dernier	80	24	6,7	7,5	1,3

Les dirigeants des Bulls se battent littéralement pour lui ! Longtemps handicapé par une agnésie sous le pied, Joakim a effectué un retour triomphant pour les Bulls, s'imposant au côté de Derrick Rose comme l'autre joueur emblématique. Avant sa blessure, il était pas très loin de devenir le deuxième Français convoqué au All-Star Game.

Tactes G. Phéolain / Infographie P. Escoffier / Photos Pascal Allié / L'Équipe, Christophe Elise / DPPI, Didier Fèvre, Alain Mouric, Lionel Hahn / L'Équipe, Bernard Papon, Marc Francotte / L'Équipe, Ugresse Wire / Presse Sports.

Alexis Aïncă (Charlotte Bobcats)

MJ	Min	Pts	Rbds	Passes	
Saison 2010	6	5	1,7	0,7	-
L'an dernier	31	6	2,3	1	0,1

Jugé encore trop tendre pour les rigueurs de la NBA, le Stoïchionos a découvert les glorieux de la D-League avant de s'offrir un ligament du pouce et de passer sur la table d'opération. Une année glorieuse et frustrante pour le plus grand joueur français (2,15 m) en NBA.

Boris Diaw (Orlando Magic)

MJ	Min	Pts	Rbds	Passes	
Saison 2010	82	35,4	11,3	5,2	4
L'an dernier	81	34	13,2	5,3	4,1

En silence, l'intérieur-passeur des Bobcats a fini par se rendre de nouveau indispensable. Le bon coup effectué avec l'arrivée de Stephen Jackson a bien un peu effacé Diaw pendant un temps, mais le jeu de Charlotte s'est rééquilibré par la suite sous l'impulsion d'un Larry Brown bien conscient de la nécessité de faire passer le jeu par les mains de son Français. A l'arrivée, le club s'est qualifié pour ses premiers play-offs et "Babo" joue de nouveau pour quelque chose.

Yakhouba Diawara (Miami Heat)

MJ	Min	Pts	Rbds	Passes	
Saison 2010	63	14	3,4	1,3	0,4
L'an dernier	63	14	3,4	1,3	0,4

Le jeune entraîneur du Heat, Erik Spoelstra, était apparemment un grand fan de la défense du Français. Et puis, il a oublié jusqu'à son existence... Diawara a été cette saison un visage sur le banc de touche et derrière, puisqu'il n'est apparu que six fois sur le terrain... pour un total de cinq points ! Une disparition préoccupante par la suite de sa carrière en NBA. Surtout qu'il sera vieux cet été.

CONFÉRENCE EST

L'Équipe – Vendredi 16 avril 2010

DALLAS - SAN ANTONIO

LEUR BILAN	
55	VICTOIRES
27	DÉFAITES
2 ^e	de la Conférence Ouest
32	CLASSEMENT
7 ^e	de la Conférence Ouest

Les matches cette saison : 3-1
San Antonio - Dallas, 92-83, 103-112.
Dallas - San Antonio, 99-94, 96-89.

LEURS POINTS FORTS

- la triple menace offensive, ■ Le retour en forme de Ginobili
- Nowitzki-Terry-Butler ■ L'esprit de revanche après une élimination
- la vista de Jason Kidd (5^e passeur NBA) ■ au premier tour l'an passé

LEURS POINTS FAIBLES

- Des difficultés sur jeu placé ■ Les trous d'air défensifs
- Une agressivité défensive, notamment à l'intérieur, ■ Le moindre impact de Richard Jefferson
- parfois suspecte.

Rodrigue BEAUBOIS LE DUEL À SUIVRE Tony PARKER

Dans les profils, les caractères, les ambitions affirmées, le culot affiché, ces deux-là, meneurs pousseurs, se ressemblent. «TP» a trois titres NBA, trois costumes de All-Star mais une saison régulière trouée par les blessures (56 matches seulement) et une faim au ventre terrible à l'approche de ces play-offs. Beaubois est un aventurier, qui repousse les frontières, et a inscrit 40 points il y a trois semaines ! Malgré un temps de jeu fluctuant, Beaubois creuse son trou. Ses premiers play-offs, face au patron, sont forcément un incroyable défi.

LA COTE
60
40

L'Équipe – Samedi 17 avril 2010



Montrevault

Le sous-préfet de l'arrondissement de Cholet Jean-Marc Bédier en visite dans la commune

Sous-préfet depuis quelques mois de l'arrondissement de Cholet, jeudi dernier, Jean-Marc Bédier s'est rendu à Montrevault, chef-lieu du canton et siège de la Communauté de communes.

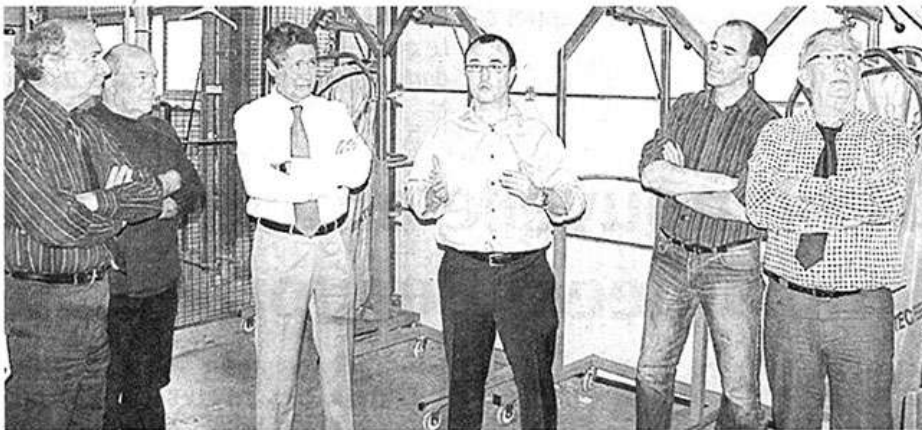
Guidé par le maire, Joseph Marsault et ses adjoints, Jean-Marc Bédier a découvert le collège public de l'Evre et a pu converser avec le directeur, des élèves et des professeurs. Il a ensuite été reçu à l'entreprise BTM,

blanchisserie industrielle, par Jean-Eudes Renou, le directeur, qui lui a présenté l'établissement qui emploie 45 personnes au plus fort de son activité.

Ensuite, le sous-préfet s'est rendu dans les quartiers du Noiselet et du Val d'Evre avec un arrêt à la maison des Petits Pouces, une structure associative.

Pour terminer ce périple, tous ont rejoint la mairie et Joseph Marsault a pu plus longuement décrire la commune et ses projets liés à la Communauté de communes et à l'évolution démographique.

Le sous-préfet a salué le dynamisme de la commune qui tient bien sa place dans la Communauté de communes en usant de la mutualisation des moyens, tout en restant une entité républicaine indépendante à part entière.



M. Marsault, le maire ; M. Talec, adjoint ; M. Renou de BTM ; M. Bédier, sous-préfet, M. Ménard, adjoint et M. Dessavre du collège public (de gauche à droite).

Le Courrier de l'Ouest – Mardi 6 avril 2010

14. AGIR RECOUVREMENT, PARTENAIRE MAJEUR DU CHOLET BASKET ENTREPRISE

Voile : une société choletaise à la Concarneau/St-Barth



Adrien Hardy (à gauche) représentera le Choletais dans la course AG2R. Stanislas Maslard est son coéquipier.

Une société choletaise, Agir recouvrement, sera présente sur la ligne de départ de la course à la voile AG2R La Mondiale, Concarneau-Saint Barth aux Antilles, qui partira ce dimanche. Depuis trois ans, la société s'est engagée dans la course aux côtés du jeune skipper Adrien Hardy, qui se rend fréquemment à l'entreprise pour rencontrer les employés. Le navigateur a même été

« le parrain du match de basket Cholet-Nancy ». Agir s'aligne sur cette course AG2R pour la première fois. « C'est une course en double. En 2009, j'ai couru la Transat BPE en solitaire. » Agir va se confronter à 24 autres concurrents, et pas des moindres (Bernard Stamm, Kito de Pavant, Jean Le Cam, Samantha Davies, Armel Le Cléac'h, Bertrand de Broc...) pour cette 10^e édition.

15. CHARAL, PARTENAIRE DE CHOLET BASKET



Charal, numéro 1 de la viande, renforce sa direction

Charal SAS, leader des produits à base de viande de bœuf et première marque de viande en France, renforce sa direction. La filiale du groupe Bigard, dont le siège est à Cholet, a recruté Valérie Frapier, 34 ans, comme directrice des relations extérieures. Auparavant, elle pilotait des campagnes de communication chez Publicis. Guy Lepel-Cointet, 39 ans, est nommé directeur du marketing frais et surgelé. Il occupait les mêmes fonctions dans le secteur des glaces chez Unilever France. Avec près d'un milliard d'euros de chiffre d'affaires, Charal SAS emploie 3 000 salariés dont 500 bouchers professionnels répartis sur neuf sites en France.

Ouest France – Vendredi 16 avril 2010

Le Verger de la Blottière possède une armée de petites bêtes

Mésanges, chauves-souris et coccinelles... Pour protéger ses pommes des vers et des pucerons, le Verger de la Blottière possède une armée de petites bêtes logées gratis en échange de leurs services.

Bruno MOLLARD
redac.cholet@courrier-ouest.com

C'est un verger écologique et économe en produits phytosanitaires. Depuis le début des années 1990, l'entreprise de Saint-Georges-des-Gardes, fait appel à une armée de discrets auxiliaires de culture. « Nous avons fait beaucoup d'observations avant d'en arriver là. Nous sommes convaincus que la nature est bien faite et peut trouver en elle-même son équilibre », estime Joseph

« La nature peut trouver en elle-même son équilibre »

Socheleau, le patron du Verger de la Blottière. L'arboriculteur a d'abord installé des ni-

choirs à mésanges pour protéger ses pommiers contre le ver de la pomme. « Le ver est celui d'un papillon nocturne, la carpocapse dont la larve, une fois éclos, entre dans le fruit », explique Pierre-Yves Girard, chef de culture. 800 nichoirs en terre cuite étanche ont été dispersés dans le verger. Les familles de mésanges y élèvent jusqu'à deux nichées par saison. « Les parents ont une activité intense. Ils font jusqu'à 600 à 700 allées et retours dans une journée pour nourrir leurs petits. » Sale temps pour les papillons...

En 2004, Joseph Socheleau a installé des nichoirs à chauves-souris pour effectuer le même travail pendant la nuit. « L'adaptation est moins facile car les chauves-souris ont besoin d'un terroir chaud et un peu plus humide mais nous avons plusieurs nids déjà occupés. » Résultat : l'entreprise n'entretient plus aucun traitement contre la carpocapse alors qu'elle en faisait encore sept en 1981.

Cet usage raisonné de la nature s'accompagne de la pose de pièges entraînant la confusion sexuelle chez les papillons. Contre le ravageur, l'arboriculteur dispose de barres de phéromone, l'hormone sexuelle de la femelle. Ces barres perturbent les accouplements.

D'autres ravageurs existent, en particulier les « tordeuses de la pelure »



Saint-Georges-des-Gardes, Verger de la Blottière, lundi. Derrière l'arboriculteur Joseph Socheleau, un des 800 nichoirs à mésanges disposés au milieu des rangées de pommiers.

un second papillon nocturne. Contre la bestiole, l'arboriculteur n'a pas encore trouvé de parade du même type : « Les mésanges ont terminé de nourrir leurs nichées quand ce papillon apparaît. Du coup, nous sommes obligés d'utiliser un insecticide biologique environ trois fois par an. »

Nichoirs à coccinelles

Plus récemment, à la suite du passage à Saint-Georges-des-Gardes d'un étudiant en Master de biologie, le Verger a décidé de faire appel aux coccinelles. Des abris adaptés à ces petites bêtes, grosses consommatrices de pucerons, ont été installés

l'hiver dernier. L'expérience ne fait que commencer.

« Nous avons encore beaucoup à apprendre de la nature. C'est seulement si l'on n'a pas de solution naturelle que l'on traite », déclare Joseph Socheleau. Récemment, l'arboriculteur s'est rendu compte que la petite araignée rouge qui ravageait ses pommiers (elle suce la chlorophylle des feuilles) pouvait être détruite par une autre araignée blanche à peine plus grosse qu'elle, le typhlodrome. Qu'à cela ne tienne, des typhlodromes, connus et utilisés dans le vignoble, ont été transportés dans le verger. Les tueuses sont aujourd'hui au boulot.

A SAVOIR

Le Verger de la Blottière emploie 140 salariés et produit 20 000 tonnes de pommes. Sa spécialité, la pomme Antarès, est une nouvelle variété du Val de Loire mise au point après 20 ans de recherche. Sa commercialisation est assurée par le Verger qui fabrique également, à partir des fruits non commercialisables, un jus de fruit qu'il vient de mettre sur le marché. Le Verger produit par ailleurs 2 000 tonnes de poires.